

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 20073 - 77ÈME ANNÉE

La délégation chagossienne embrasse la terre de Peros Banhos

Georges Gauvin, président du Comité Solidarité Chagos La Réunion : « Une grande joie et une vive émotion à l'annonce de cette nouvelle »

Voici quelques jours, une délégation chagossienne conduite par Olivier Bancoult a posé le pied à Peros Banhos, où elle a nettoyé les tombes de ses chers disparus et déployé le drapeau orange-noir-bleu des Chagos. Dans le combat mené depuis 50 ans par les Chagossiens pour faire respecter le droit de vivre dans leur pays dont ils ont été déportés avec interdiction d'y revenir, La Réunion est en première ligne de la solidarité. Cela se traduit notamment par l'existence du Comité Solidarité Chagos La Réunion. Son président, Georges Gauvin, salue grandement cet événement historique.



Cette semaine, quand nous avons appris qu'une délégation chagossienne, avec notre ami Olivier Bancoult et quatre de ses compatriotes, avait posé le pied sur la terre de Peros Banhos, une des îles de l'archipel des Chagos, nous avons ressenti une grande joie et nous avons vécu un moment d'intense émotion.

Notre Comité Solidarité Chagos La Réunion (CSCR) a aussitôt informé nos adhérents de cette excellente nouvelle.

Certes cet événement se situe dans le cadre d'une mission scien-

tifique commandée par le gouvernement mauricien et ne correspond pas encore au but ultime de la lutte de ce peuple frère – le retour sur sa terre natale –, mais son côté symbolique n'aura échappé à personne, tout comme la photographie des Chagossiens embrassant la terre de l'île, et le déploiement du drapeau aux trois couleurs.

Nous avons appris aussi que la délégation chagossienne avait aussitôt entrepris de mettre un peu de propreté dans le cimetière où se trouvent les tombes de leurs ancêtres et dans la petite église au-

jourd'hui dépourvue de toit, mais en attente des chants des fidèles chagossiens à venir.

Ce n'est pas une prise de possession, bien entendu, mais un acte par lequel les Chagossiens font savoir à l'ancien colonisateur qu'il occupe illégalement cet archipel et que la date du retour des exilés et descendants sonnera un jour prochain.

« C'est en 2010 qu'il faut situer la création de notre Comité Solidarité Chagos La Réunion (CSCR) »

... Mais cette naissance n'est pas survenue à partir de rien. Qu'y avait-il avant 2010 ?

Des années d'amitié et de solidarité entre les représentants des Chagossiens et la population de la Réunion, en particulier dans la ville du Port. Olivier Bancoult rappelle souvent que sa première conférence de presse internationale, il la doit au Port et qu'il l'a faite en compagnie de Paul Vergès, à l'époque maire du Port. Il ajoute souvent également que le Port est sa deuxième patrie, c'est dire que d'emblée les contacts ont été forts et enrichissants avec la population réunionnaise.

On se rappelle qu'un accord avait été passé entre la municipalité du Port et celle de Port-Louis en vue d'une aide conséquente à apporter aux exilés chagossiens.

En 2010 cet accord n'avait pas été renouvelé et des personnes de bonne volonté se sont réunies pour envisager la suite à donner à cette collaboration nécessaire entre le peuple réunionnais et le peuple des Chagos. Et c'est alors qu'a été créé le CSCR.

Des fidèles à la cause chagossienne se sont regroupés pour continuer à donner vie à la solidarité Réunion-Chagos. Dans deux sens :

Le premier est celui d'informer l'opinion publique réunionnaise sur la violation historique des droits chagossiens les plus sacrés, ainsi que sur la situation quotidienne désastreuse vécue par nos frères et sœurs des Chagos.

Le deuxième consiste à organiser régulièrement sur le long terme la solidarité financière avec le Groupe Réfugiés Chagos (GRC) en vue de les aider dans les actions décidées par eux pour atteindre leur objectif du retour au pays natal.

Notre comité existe depuis douze ans et nous nous félicitons des actions menées avec notre aide par le GRC. Nous tenons à réaffirmer

que notre Comité est ouvert à tous, associant ses propres forces avec celles d'associations s'étant fixé les mêmes objectifs que nous. Il en va ainsi du Mouvement Réunionnais pour la Paix qui nous a accompagnés dans des actions de solidarité déterminantes. Il en va ainsi également de l'édition Laval qui a mis en chantier notre « Calendrier Solidarité avec le peuple des Chagos ».

La cause des Chagossiens est parmi les plus justes qui soient. C'est la raison pour laquelle les bonnes volontés ne nous ont pas fait défaut. Et c'est dans ce sens

que nous continuons notre action.

« Nos actions : information, solidarité financière, échanges culturels... »

Chaque année nous avons mené des actions d'information. Au premier rang de ces missions d'information on notera les conférences du professeur André Oraison, un peu dans toutes les villes de La Réunion, mettant sa compétence au service de notre Comité en vue de sensibiliser l'opinion publique réunionnaise au drame chagossien. On notera également les conférences d'Olivier Bancoult qui a tenu à venir personnellement à la Réunion pour informer nos compatriotes malgré un agenda souvent bien rempli.

On notera aussi l'aide financière que nous avons apportée régulièrement sur la longue durée (et qui continue !) pour aider au combat judiciaire mené par les Chagossiens, auprès des juridictions de Londres, de l'Europe et point culminant auprès de la Cour internationale de La Haye, dont l'avis de février 2019, validé trois mois plus tard par l'assemblée générale des Nations-Unies, a reconnu le caractère illégal de l'occupation de la Grande Bretagne sur les Chagos et la sommant de s'en aller.

Sans oublier les venues à La Réunion des délégations chagossiennes, que ce soit pour l'inauguration en mars 2013 de l'avenue

des Chagos, alors que Jean-Yves Langenier était maire du Port, ou encore la mission de formation et d'information menée à Sainte-Suzanne, au Port, à Saint-Pierre avec comme objectif de préparer nos camarades au retour au pays natal, sur les questions environnementales et énergétiques.

Des sommes conséquentes ont pu ainsi être collectées que ce soit par les versements réguliers des amis du Comité, des repas solidarité concoctés par l'Association des savoir-faire portoï, le Bal maloya organisé par Tiloun, des appels à la solidarité souvent sui-

vies d'effet positif. Ajoutons à cela la diffusion du livre « Chago orphelin de l'Histoire » de notre ami Jean-Michel Filliol, aujourd'hui disparu, et le dévouement de nos amis portoï pour héberger les amis chagossiens : nous ne citerons personne tant les bonnes volontés ont été et sont encore nombreuses.

On pourrait encore écrire des pages et des pages sur le sujet... Soyez tous remerciés et réjouissons-nous de la bonne nouvelle qui nous vient de Peros Banhos. Et préparons ensemble le vrai retour !

***Pour le Comité Solidarité
Chagos La Réunion :
Georges Gauvin, président***

Coopération entre la Chine et Madagascar : illustration d'une nouvelle ère des relations internationales

L'atelier LuBan formera de futurs ingénieurs à Madagascar et favorisera l'industrialisation du pays

Sur une surface de 2.000 m² dans l'enceinte de l'Ecole Supérieure Polytechnique d'Antananarivo à Vontovorona, un village situé à l'ouest du centre-ville de la capitale malgache, l'atelier LuBan à Madagascar a été construit conjointement par le Collège professionnel de mécanique et de l'électricité de Tianjin, l'Ecole d'industrie de machinerie de l'électricité de Tianjin, l'Université d'Antananarivo, et China Railways, pour donner une formation de trois ans dans deux spécialités internationales en matière d'électrotechnique et d'automobile. Elle a été inaugurée vendredi.

Passionné d'automobile depuis son enfance, Naina visualise déjà avec sa réussite au concours d'entrée en première année à l'atelier LuBan, qu'il sera un grand mécanicien professionnel. « Je suis sûr de moi, comme mes parents le sont aussi, avec l'atelier LuBan, je serai un ingénieur mécanicien digne de ce nom », a-t-il dit à Xinhua avec un air très confiant.

Un million de dollars investis

L'atelier LuBan à Madagascar est équipé de 93 unités de matériel de formations et possède 13 matériels d'enseignement pour former ses étudiants avec deux normes d'enseignements professionnels et 18 normes d'enseignement des cours déjà formulées.

Doté de quatre salles de formation pratique de base concernant les équipements hydrauliques et

pneumatiques, et des électriciens de maintenance, l'atelier LuBan possède également cinq autres salles de formation professionnelle dédiées aux installations électriques, à la maintenance automobile, au contrôle électrique moderne, à la ligne de production automatique et à la simulation.

« Il y a 2.500 ans, Lu Ban était un artisan et inventeur chinois exceptionnel, connu comme l'ancêtre de la menuiserie chinoise et de toutes sortes de travaux », explique un tableau exposé dans le couloir du nouvel atelier inauguré vendredi.

La mise en place de l'atelier LuBan à Madagascar coûte environ un million de dollars, a indiqué le président de l'Université d'Antananarivo Mamy Raoul Ravelomanana lors de son discours d'inauguration.

« Ouvrir une des principales portes de l'industrialisation de Madagascar »

« Au-delà du financement pour la création de cet atelier, le transfert de technologie qui va être effectué permettra d'ouvrir une des principales portes de l'industrialisation de Madagascar », a-t-il estimé, en assurant que d'ici trois ans, les 37 étudiants dont l'adhésion a été faite par voie de concours pourraient participer aux activités industrielles telles que le montage de voiture.

Pour sa part, le ministre malgache de l'Aménagement du territoire et des Services fonciers, Hajo Andria-

ninarivelo, a souligné que les jeunes qui allaient suivre leurs études dans cet atelier profiteraient aussi aux investisseurs chinois et étrangers qui viendront s'installer à Madagascar et bien évidemment contribueraient au développement de ce pays.

La réalisation de cet atelier LuBan, a dit le ministre, sera un premier pas pour l'avenir des jeunes malgaches et surtout démontre la pluralité des interventions de la coopération entre Madagascar et la Chine. « Elle démontre à quels points nos pays sont frères mais surtout nos pays pensent à un avenir commun », a-t-il réitéré.

Produire au lieu d'importer

L'accent sur le développement du pays a été mis en exergue par le directeur général en charge des projets présidentiels malgaches Augustin Andriamananoro qui a estimé dans son discours que cet atelier contribuait à la concrétisation de l'engagement présidentiel de moderniser Madagascar et de produire sur place tout ce que le pays devrait importer.

Par visioconférence, l'ambassadrice de Chine à Madagascar, Guo Xiaomei, a également espéré que les jeunes malgaches qui suivent des formations de compétences professionnelles à l'atelier LuBan contribueraient au développement de l'industrie manufacturière malgache et à la réalisation de l'Emergence de Madagascar.

Les Européens amenés à s'impliquer dans un conflit interne à l'Ukraine causé par la destruction de l'URSS

Crise en Ukraine : l'OTAN prête à risquer une guerre pour masser ses armées à quelques heures de Moscou

Le maintien de l'OTAN malgré la fin de la Guerre Froide, son avancée de plus de 1000 kilomètres vers l'Est en dépit de l'accord interdisant toute extension en contrepartie de l'annexion de la RDA par un État membre de l'OTAN en 1991, et le projet de Washington d'intégrer l'Ukraine dans l'OTAN pour menacer directement la région la plus peuplée de Russie : ces faits montrent clairement qui est l'agresseur. Cela souligne aussi que sans l'OTAN, les Européens ne seraient pas impliqués dans un conflit qui concerne le respect des droits politiques et culturels d'anciens citoyens soviétiques dans un État issu de la destruction de l'URSS.

Ces derniers jours, la situation s'est considérablement dégradée à la frontière entre la Russie et l'Ukraine. Armée par l'OTAN, l'Ukraine a massé des dizaines de milliers de soldats aux frontières des Républiques de Donetsk et de Lougansk. La population de ces deux régions a dû être évacuée à cause des bombardements de l'armée ukrainienne qui ont même atteint la Russie. Samedi, le président de l'Ukraine a réaffirmé sa volonté de faire entrer son État dans l'OTAN. Ceci permettrait ainsi à l'organisation militaire sous contrôle des États-Unis de se rapprocher à quelques centaines de kilomètres de la capitale de la Russie, alors que la seconde ville du pays, Saint-Petersbourg, est presque à portée de l'artillerie des armées de l'OTAN. Les régions les plus peuplées de la Russie seraient ainsi sous la menace directe des armées de Washington et ses alliés.

Provocations calculées du gouvernement ukrainien

Bénéficiant du soutien sans réserve pour le moment de Washington et des armées de l'OTAN, le gouvernement ukrainien joue un jeu très dangereux en donnant l'ordre à son armée de bombarder Donetsk. Car il sait que le gouvernement russe ne laissera pas l'armée ukrainienne massacrer les Russes de l'Est de

l'Ukraine sans bouger. La moindre riposte de la Russie sera aussitôt saisie par Washington comme prétexte pour justifier une escalade visant à affaiblir la Russie, faire passer la pilule de l'intégration de l'Ukraine à l'OTAN avec à la clé la présence de milliers de soldats US à quelques centaines de kilomètres de Moscou.

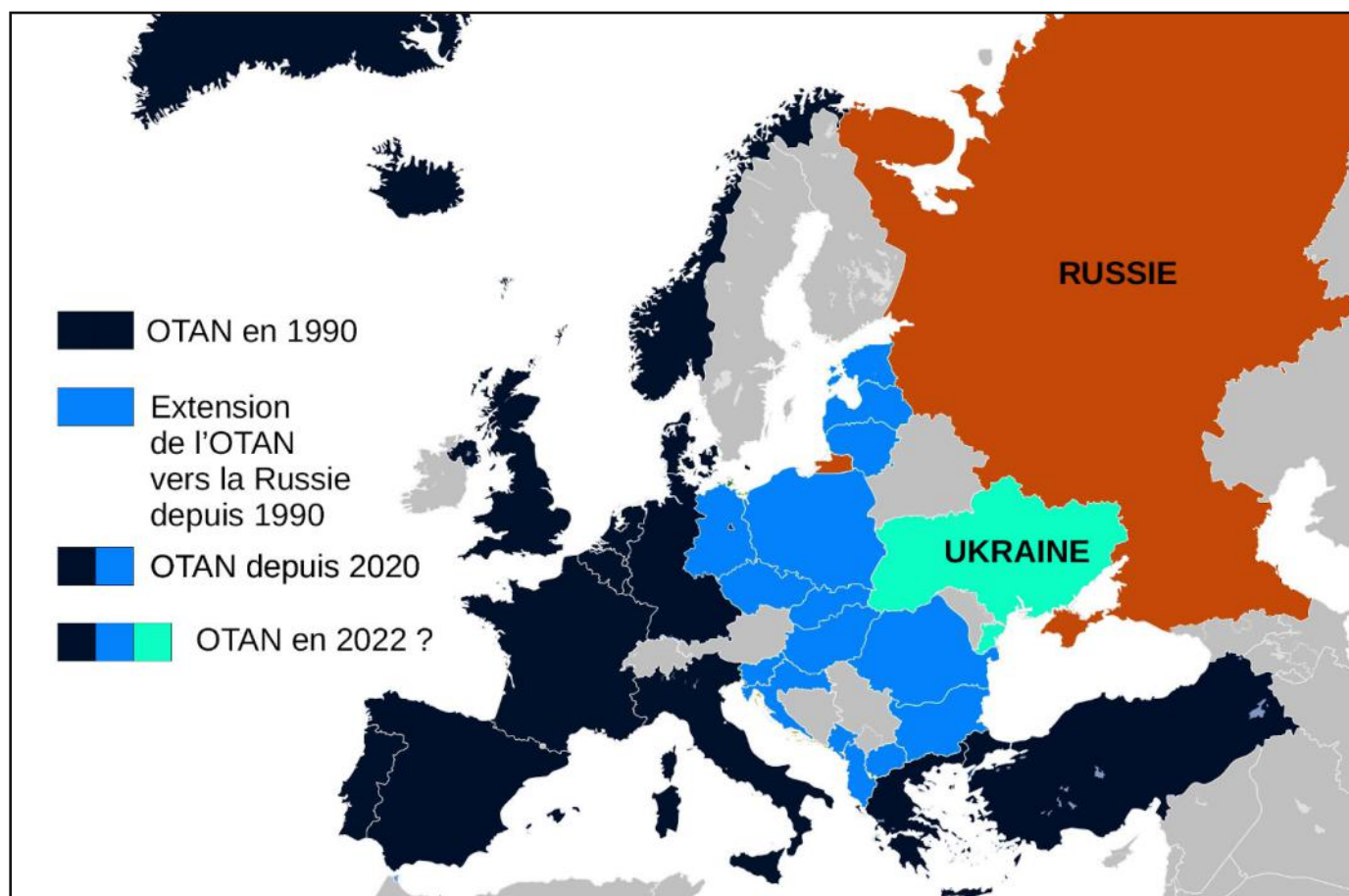
La lecture de la carte de l'Europe permet bien de distinguer l'agresseur de l'agressé.

L'OTAN veut menacer directement le cœur de la Russie

En novembre 1989, le Mur de Berlin tombe et le gouvernement ouest-allemand lance la réunification de l'Allemagne à marche forcée. Il s'est agi en fait de l'annexion de la RDA par la RFA. En échange de son accord pour cette annexion d'un pays allié par un État membre de l'OTAN, l'URSS avait obtenu des États-Unis l'engagement que l'OTAN en progresserait pas d'un mètre vers l'Est au-delà de la frontière orientale de l'ex-RDA. La Guerre froide était finie, le Pacte de Varsovie allait disparaître et l'Europe n'avait plus à être le potentiel champ de bataille d'une troisième guerre mondiale.

L'OTAN n'avait plus de raison d'être. Or bien au contraire, l'OTAN a non seulement continué à exister, et est passée d'une alliance défensive sur le papier à un outil au service de l'expansionnisme des États-Unis, et pas seulement au Moyen-Orient.

Profitant de l'état de délabrement de l'ex-RSFS de Russie livrée au capitalisme le plus sauvage par les fossoyeurs de l'Union soviétique, les États-Unis ont fait avancer l'OTAN considérablement vers l'Est. Tous ex-alliés de l'URSS au sein du Pacte de Varsovie ont été intégrés à l'OTAN entre 1990 et 2020, y compris Croatie et Slovénie qui faisaient partie de la Yougoslavie non-alignée avant sa destruction, ainsi que l'Albanie. L'OTAN a même étendu son emprise aux anciennes républiques baltes de l'URSS, ce qui fait qu'une région de la Russie, Kaliningrad, est totalement encerclée par l'OTAN.



L'OTAN entraîne les Européens dans un conflit local causé par la destruction de l'URSS

Mais depuis une dizaine d'années, la Russie a relevé la tête sur les plans politique, économique et militaire. Son pouvoir a décidé de résister à l'OTAN et exige des garanties de sécurité de la part des États-Unis, le seul pays au monde qui a utilisé la bombe atomique sur des civils, qui plus est sans être inquiété pour crime contre l'humanité. Washington avait en effet largement profité des décennies 1990-2000 pour trahir largement l'accord qui a permis l'annexion de la RDA par la RFA.

Le gouvernement des États-Unis via l'OTAN est donc clairement l'agresseur. Si Washington avait respecté ses engagements, les Européens ne seraient pas im-

pliqués dans la crise ukrainienne, car aucun soldat américain ou d'un allié des États-Unis ne se situerait au-delà des anciennes frontières orientales de la RDA, près d'un millier de kilomètres à l'Ouest.

Cette crise n'est en effet qu'une conséquence de la destruction de l'URSS en 1991. Avant cette date, tous les habitants de l'Ukraine étaient des citoyens soviétiques avec les mêmes droits. Les indépendances autoproclamées des anciennes républiques socialistes soviétiques ont débouché sur l'existence de minorités ethniques qui constatent qu'elles sont discriminées de manière politique et culturelle. Si toutes les personnes vivant sur le territoire de l'Ukraine étaient restées soviétiques, alors il n'y aurait pas eu de problème en Crimée et de guerre au Donbass.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Sak i pran po d'shanm pou pla kouvèr, makaroni pou la bouji, pran ali !

Pou toute sak néna in pti guine la mémoire, mi pans zot i rapèl lo tan té pa possib gingn in bon travaye si ou té kominis, sansa si ou la pa onte dir ou lé pou l'otonomi. Mé par l'fète pou kossa mi koz o passé ? Pou kossa mi di dann tan lété konmsa. Zot i panss pou vréman lo tan la shanjé ? Zot i panss si ou lé kominis, i trass in shomin pou ou avèk pétal roz ? Zot i panss si in moune zordi néna dann son kirikilome-vité in bann l'antésédan kominis, lotonomis i rossoi ali avèk kolyé marlé ? Zot i panss i bate tanbour pou li, i drèss kabaré an son onèr. Sèryèzman, mi pans lontan té pa konmsa, é zordi ankòr la pa konmsa. Mèm in moun na son karte CGTR, la pa si bienvéni ké sa.

Pou kossa mi di sa oziss ? Inn pars mwinn la parti oir in bon kamarad é mi rapèl dann tan, li la domann in plass konm inzényèr léstrisien – alé oir li lé vréman inzényèr – ébin mi rapèl sa konm si lété yèr, é mwinn la lir sa dann Témoignages, lo ga lété rofizé pars li té tro diplomé. Kominis épi tro diplomé, li la pa gingn travaye li lété lo pli kapab pou fé. Konbien mwinn néna dalon épi kamarad la galéré avan gingn in plass pou an avoir z'ot pourkoi... Arzout ankòr bande rényoné lété viktime l'ordonans Debré é la rotrov azot dann la shèr é douss franss alé oir in pé téi koné mèm pa lo péi laba... zot i panss so ségrégasyon-la lé fini ? Mi panss pa !

Pou kossa ? Pars zot i koné kant mèm i sava pran bann responsab bann l'antropiz laba dann Paris é sak i panss woir bann travaye konmsa pol anploi La Rényon zot i pé fé in sign do kroi dosi ! Mi sava pa tro diskite an longèr la dsi-mé nou va rovni si i fo – mé sanm pou mwinn zordi in rényoné kalifyé, déssèrtin i pé konsidère ali konm in danzé potanssyèl poul'intégrité d'La franss, in l'anpèshèr tourn an ron pou lo plan ranplasman déssèrtin i anparl, anfin in séparatist pou l'avnir. Sak i kroi pa, i kroi pa ! Sak I kroi I kroi ! Sak I panss li pé naz dann lo troup ébin li naz ! Sak i panss sak té vré yèr sar pa vré zordi konm domin, panss ali ! Mé sak I vé vanj kont sa prépar ali pou vanjé ! Astèr si li di : mwinn lé ni kominis, ni otonomis donk i ariv ar pa li arien, alé, li pé pran po d'shanm pou pla kouvèr, macaroni pou la bouji.

Justin